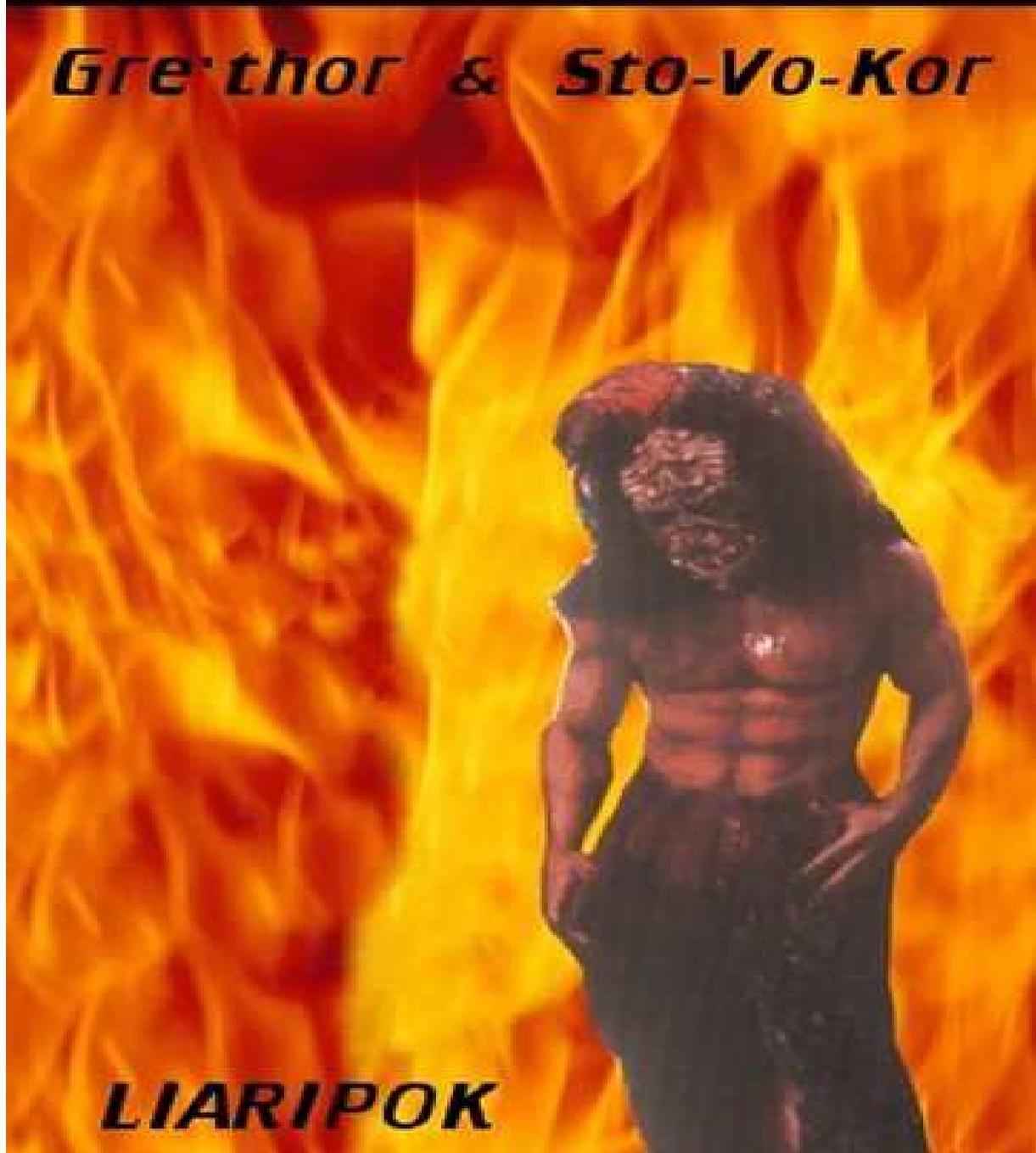


# STAR TREK

---

## DEEP SPACE NINE

*Gre'thor & Sto-Vo-Kor*



**LIARIPOK**

***Gre'thor & Sto-Vo-Kor***

par Liaripok

Un Klingon marche. Seul. La tête baissée, l'air absorbé.

Il est grand, très grand, en armure, sombre. Pendu à sa ceinture, un Mek'leth.

C'est un guerrier.

Il a la tête pleine de batailles, de guerres, de massacres. D'autres Klingons qui crient, qui souffrent, qui meurent, sur le champ de bataille ou dans leur propre village. Des guerriers, des paysans, des femmes, des enfants. Aujourd'hui, c'est son cœur à lui qui saigne. Il ne trouve plus de repos. Il a perdu son âme. Il a l'impression d'être fou : une voix monte du fin fond de son être. Elle lui parle de son âme et lui demande de la trouver, enfin : " *Ton âme est à Gre'thor ou peut-être au Sto-Vo-Kor* ". Le guerrier prend la route. Il marche longtemps, espérant trouver ce fameux lieu où son âme réside.

\* \* \* \* \*

Il s'éloigne des grandes villes, des palais, des rois et marche dans la campagne. Quelques maisonnettes, quelques arbres... Sur le bord du chemin, une maison, un jardin et un vieil homme.

- Bonjour guerrier. Tu as l'air bien soucieux ! Qu'est-ce qui t'amène dans cette région oubliée de tous ?

- Bonjour vieil homme. Je suis bien las. Je ne sais quelle direction prendre pour trouver ce que je cherche. Mais toi qui as l'expérience de ta longue vie, peut-être peux-tu m'aider ?

- Peut-être...

- Je cherche le chemin du Sto-Vo-Kor et de Gre'thor.

- De l'au-delà ? Ô valeureux guerrier, y as-tu bien réfléchi ?

- Je suis un homme de guerre. Je me bats, je n'ai pas de temps pour philosopher.

- Je crains alors que le Sto-Vo-Kor ne te soit pas accessible.

Quant à Gre'thor... Jadis, trois guerriers ont trouvé par hasard les chemins tortueux de ses labyrinthes. Ils n'en sont sortis qu'à grand-peine, sans se souvenir de la route qu'ils avaient empruntée. A leur retour, le premier était

fou, le deuxième aveugle, et le dernier n'a dit qu'une seule chose, que personne n'a comprise.

- Dis-moi

- ... Il a dit qu'il s'était trouvé lui-même.

Perplexe, le guerrier remercie le vieux klingon et reprend sa route.

\* \* \* \* \*

Il arrive sur la place d'un village. Il y a un marché. Il fait beau, les étals sont attirants, les gens se pressent autour des marchands.

Le Guerrier ne se mêle pas à cette allégresse. Il achète un bol de gagh et s'assied à l'ombre d'un grand arbre, seul. Il observe les gens. Il aperçoit alors un drôle d'équipage : un vieil klingon, tout petit, monté sur un vieux chan'ta portant quelques sacs de tlhllm'gach. Le guerrier ne peut les quitter du regard. Un souvenir se met à danser devant ses yeux ébahis.

*" C'était, il y a longtemps, il était encore jeune guerrier mais déjà bardé d'honneurs. Il avait tenu tête à des pillards et les avait poursuivis jusque dans la montagne. Les brigands s'étaient finalement échappés, le laissant blessé et perdu au milieu des rochers et des arbres qui, pour lui, se ressemblaient tous. Longtemps il avait cherché son chemin. Fatigué, affaibli, il s'était finalement allongé au pied d'un vieil arbre, un peu semblable à celui de cette place de village. Quand il s'était réveillé, ce vieil ermite, était près de lui. Il l'avait soigné et guéri."*

\* \* \* \* \*

D'un bond, le guerrier se lève et suit, de loin, le vieux et son chan'ta. Ils arrivent à une petite maison nichée au creux de la montagne, protégée par les premiers arbres de la forêt. L'ermite descend de sa monture, décharge sa cargaison, libère l'animal et entre chez lui.

Le guerrier est toujours dehors. Il n'ose pas se montrer, Il est impressionné. Il est là, à l'orée du bois, ne sachant que faire. Il a peur d'être ridicule. Au crépuscule, il frappe enfin à la porte. Les secondes passent comme une éternité. Il entend de petits pas furtifs. La porte s'ouvre.

- Maître... Me reconnais-tu?

- Entre mon fils, je faisais justement du thé.

Ils s'assoient et restent longtemps silencieux. Le guerrier prend finalement la parole :

- Maître, une question me taraude. Je suis à la recherche de mon âme. Je ne sais quel chemin prendre pour la trouver. Sur ma route, un homme m'a raconté une histoire avec des guerriers devenus fous et m'a dit aussi que je n'avais pas assez réfléchi. Je n'ai rien compris. Je ne sais toujours pas quel chemin emprunter. Peut-tu m'aider ?

Le guerrier est pendu aux lèvres de l'ermite. Mais le vieil klingon reste silencieux, le regard perdu dans un monde connu de lui seul.

Quand il relève la tête, son visage est incroyablement crispé. Ses yeux sont petits, son regard sournois, pernicieux, sa bouche tordue en un rictus méprisant:

- Bien sûr que je me souviens de toi, espèce de vermine ambulante ! Comment aurais-je pu t'oublier ? Plus immonde encore qu'autrefois quand je t'avais recueilli. Déjà à l'époque tu étais pitoyable ! Immonde, tu pue autant qu'un targ faisandé, tu es plus bête que mon chan'ta qui broute dehors ! Tu es ce qui se fait de plus sot en ce monde ! Toi, suivre le chemin du Sto-Vo-Kor et de Gre'thor ! Laisse-moi rire. Plutôt mener un bregit à la porte de Boreth !

\* \* \* \* \*

Le sang du guerrier ne fait qu'un tour, jamais de toute sa vie on n'a osé lui parler de la sorte ! Brandissant son d'k tahg vers le vieil ermite, il est prêt à frapper. Son couteau va bondir vers la vieille gorge, quand il entend une voix calme et paisible qui dit:

- Ici, mon fils, s'ouvre le chemin de Gre'thor.

\* \* \* \* \*

Décontenancé, surpris, presque tremblant, le valeureux guerrier abaisse doucement son arme. Il regarde le vieil homme dont le visage à présent est à nouveau doux et serein. Enfin, le guerrier sourit à son tour. Il s'incline devant le vieux maître. Au-dessus de lui à présent, la même voix paisible dit encore:

- Ici, mon fils s'ouvre le chemin du Sto-Vo-Kor.

\* \* \* \* \*

C'est ainsi qu'un guerrier, il y a très longtemps, commença sa longue route  
à la rencontre de son âme...

**F I N**